Publié le 15 juillet 2014.
Dernière modification : 9 juillet 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

HONG KONG AND SHANGHAI BANKING CORPORATION (HSBC)

1. — HSBC À SAÏGON

Créée en 1865, la Hong Kong and Shanghai Banking Corporation était déjà présenté à Saïgon lorsque la Banque de l'Indochine fut créée en 1875. Alors que le directeur de l'établissement français, Michelot, se tenait encore à distance des Chinois de Cholon, HSBC avait déjà appris à travailler avec eux. Tout en se cantonnant au change et au financement du commerce extérieur. En 1902, son capital était 13,3 fois supérieur à celui de la banque privilégiée française.

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1894)

MM. Dousdebès et Cie viennent de se rendre acquéreurs de l'immeuble construit jadis par l'ancienne maison Ulysse Pila et Cie. À cette occasion, l'agence de la Hongkong and Shanghai Banking Corporation et les bureaux de M. Malon ont été transférés rue Harmand.

Publicités

J.-B MALON
agent au Tonkin de
Hongkong & Shanghaï Bank Corp.
China Fire Insurance Cy
de Hong-Kong
Palatins Insurance Cy (Fire) de Manchester
Ciment Portland Greeen Island
Bureaux : rue Harmand, Maison Pila
HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 1894-1895)

Banque Hongkhong-Shanghai
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901,
seconde partie : commerce, p. 715)

Saïgon

Hervat *[sic : Hewat ?]*, directeur. — Smart, directeur p.i. — Barloh (ou Barlon ?), employé. — Perrin, caissier.

Hongkong and Shanghaï Banking Corporation
Annuaire illustré de la Cochinchine, 1905, pp. 451

Succursale de Saïgon
Quai de l'arroyo Chinois

Hewat, dir.
Perrin (A.)
Tord (Ch.)
Charnal (E.)

Syndicat des employeurs
(*Annuaire illustré de la Cochinchine*, 1905, p. 504-506)

Bureau

Membres : … Perrin, agent HSBC…

Annuaire général de l'Indochine française, 1906, p. 534 :
Saïgon
COLOMBERT (Rue). Ancienne rue de l'Évêché. — Longueur 316 mètres.
Commence rue BLANCSUBÉ — finit rue MAC-MAHON.
N° 2. — M. Yeffrey, directeur de la banque Hongkong Shanghai.
M. Ford, sous-directeur de la banque Hongkong Shanghai.

Annuaire général de l'Indochine française, 1908, p. 534 :
Saïgon
COLOMBERT (Rue).

2. — M. Stabb, dir. de la Banque Hongkong.

HONGKONG SHANGHAI BANKING CORPORATION
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 143)

9, quai de Belgique, SAÏGON
MM. R.-C. EDWARDS, directeur ;
C. A. W. FERRIER ;
E. PELLIER.

HONGKONG SHANGHAI BANKING CORPORATION
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1916, p. 117)

9, quai de Belgique, Saïgon
MM. J. KENNEDY, directeur ;
C. A. W. FERMER ;
E. PELLIER.

LA DERNIÈRE JOURNÉE
DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL A SAIGON
(*L'Écho annamite*, 4 mars 1920)

Une séance de la Commission permanente du Conseil de gouvernement a été tenue lundi matin, à neuf heures, sous la présidence de M. le gouverneur général Long. L'ordre du jour de la séance comportait la discussion d'un arrêté instituant un droit de port sur les navires fréquentant le port de Saigon Le projet, présenté par l'Administration et déjà voté par le conseil colonial, a été adopté après quelques modifications.

Le gouverneur général a reçu ensuite simultanément M. Perreau, directeur de la Banque de l'Indochine ; M. Lasseigne, directeur de la Banque industrielle de Chine ; M. Ferrier, représentant M. Kennedy, directeur de la « Hongkong Shanghai Banking Corporation » ; et M. Bremner, directeur de la « Chartered Bank of Australia and China » [1]. L'entretien a porté sur les moyens de financer la récolte de riz dont l'exportation est en ce moment en cours, ainsi que sur les moyens de couverture dont pourraient disposer les banques actuellement établies en Indochine. La création d'une commission des changes siégeant à Saigon a été envisagée. Le gouverneur général a reçu des directeurs des quatre banques l'assurance de leur concours loyal et de leur désir d'entrer dans ses vues pour faciliter la vente à l'extérieur de la récolte cochinchinoise.

Cercle sportif saïgonnais

---

[1] En mars 1907, les agences saïgonnaises de HSBC et Chartered avaient dû suspendre leurs opérations pour cause de pénurie de piastres après deux récoltes de riz déficitaires.

Séance du comité du 5 mars 1921
(*Saïgon Sportif*, 12 mars 1921)

Admissions
À titre de membres actifs
Turner, W. C. E., agent de la Banque Hongkong-Shanghaï, présenté par MM. Meere et Youle.

Liste générale des membres de la Société des études indochinoises
(*Bulletin*, 1923, p. 143-149)

MEMBRES TITULAIRES
Nam-Hee, compradore de la Hongkong & Shanghai Banking Corporation à Saïgon. [Adm. de la Soc. gén. des hévéas du Dong-Nai, de la la Société de Tourisme au Langbian (1927), propriétaire d'une plantation d'hévéas…]

---

2. — HSBC À HAÏPHONG

UN HEUREUX CHOIX
(*Les Annales coloniales*, 28 novembre 1921)

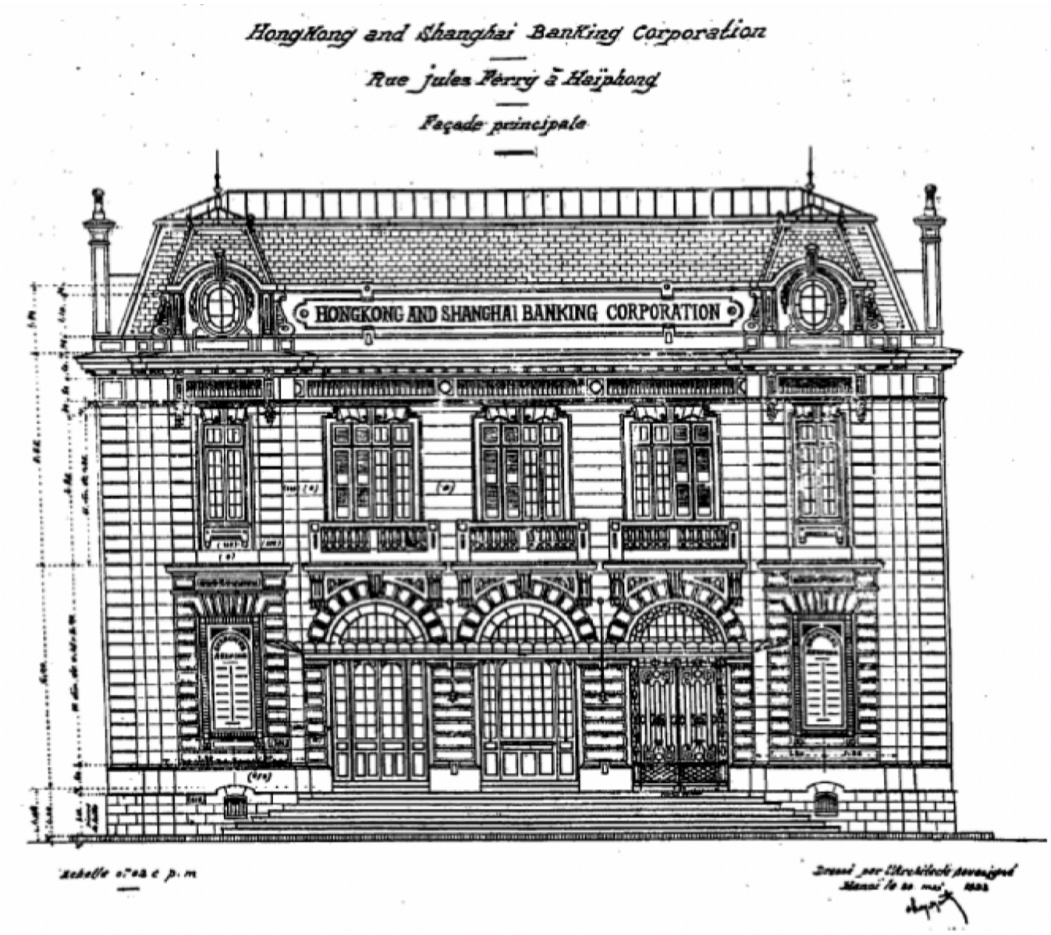
La banque anglaise Hongkong Shangaï Banking Corporation vient de fonder une agence à Haïphong où le directeur est M. Ferrier.
Les bureaux de l'agence de la Hongkong-Shanghaï Banking Corporation demeureront chez MM. Denis frères jusqu'à ce que la banque anglaise en question ait pu, soit acheter ou louer un immeuble, soit acheter un terrain bien placé pour faire construire.

AEC 1922/60 — Hong-Kong and Shanghai Banking corporation [HSBC]
Siège social : HONG-KONG,
Capital. — 15 millions de dollars mexicains. — Agences à Saigon et à Haïphong (Denis frères).

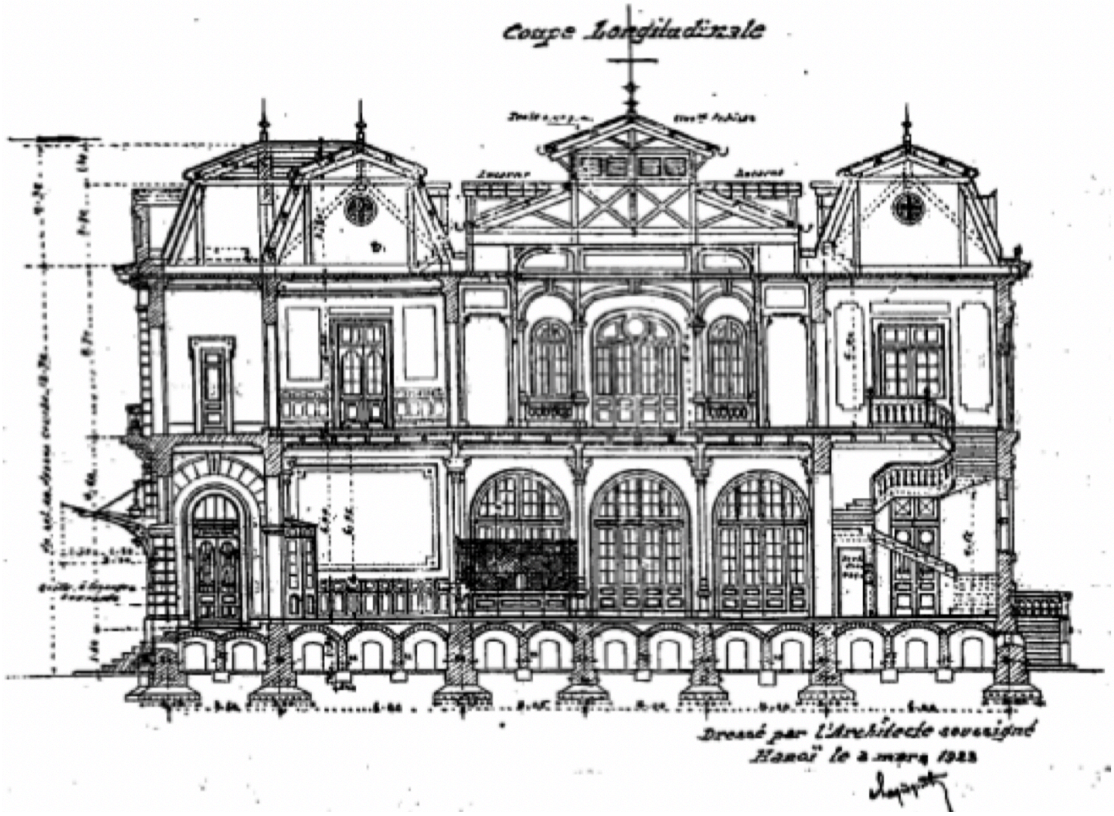
[Faillite Lapicque]
(*Les Annales coloniales*, 12 octobre 1923)

La Banque Industrielle de Chine et la Hong-Kong Shanghaï Bank sont nommées contrôleurs.

Les nouveaux locaux de la Banque de Hongkong et Changhaï à Haïphong
par H.C. [Henri Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 février 1924)



Façade principale



Haïphong grandit, sa population dépasse cent mille âmes, son port marche vers un mouvement de 800.000 tonnes, ses industries se multiplient. Haïphong va-t-il aussi s'embellir ?

Jusqu'ici, pour ne pas parler des constructions administratives, qui n'ont rien à voir avec l'embellissement de la ville, le grand port tonkinois n'avait pas grand chose à montrer comme beautés architecturales. Sa cathédrale et son théâtre avaient au moins le mérite de la simplicité; ce dont il convenait de se féliciter ; mais enfin, ce n'était là qu'un avantage négatif, appréciable d'ailleurs quant on pense aux récents chefs d'œuvres des Bâtiments civils, celui de ne pas enlaidir la ville.

Une première construction s'éleva avant la guerre avec des prétentions architecturales, et mieux que des prétentions : un remarquable effet pour l'embellissement de la ville : la Banque industrielle [de Chine*]. Malheureusement, c'est un embellissement qui coûte un peu cher à beaucoup d'entre nous car c'est dans la poche de ses clients que la trop fameuse banque puisait à pleines mains de quoi payer ses folles extravagances.

Les banques sérieuses étaient plus prudentes. La Banque Privilégiée d'Inde et d'Australie avait dès avant la guerre, construit une simple maison confortable sans rien de plus. Les deux autres banques, Corporation banquière de Hongkong et Changhaï [HSBC], et Banque de l'Indochine, surprises par la guerre, jugèrent prudent, pendant la crise de restreindre leurs dépenses d'autant plus que l'expérience leur faisait prévoir pour l'après-guerre la possibilité d'une autre crise aussi bien que d'une ère de prospérité. Ce fut la crise qui se présenta : on fit comme le roseau de la fable.

Aujourd'hui, en Extrême-Orient, la tempête est passée : parmi les ruines des imprudents qui bâtirent sur le sable, les vieilles maisons aux fondations solides demeurent, et peuvent maintenant reconstruire sur un sol bien assuré.

Il convient de féliciter tout particulièrement la Corporation banquière de Hongkong et Changhaï du bel exemple qu'elle donne en construisant à Haïphong un bâtiment digne d'elle, digne d'un port prospère et cependant sagement proportionné à l'importance de l'agence et à celle du port.

L'édifice de bon goût, mais de proportions relativement modestes, dont la banque a demandé les plans à l'excellent architecte hanoïen Lagisquet père, n'a lien de comparable au palais magnifique qui vient d'être terminé à Changhaï et qui est sans contredit le plus bel édifice du plus grand port d'Extrême-Orient.

Il en diffère exactement dans les proportions où Haïphong diffère de Changhaï et c'est précisément de cette juste mesure que naît l'effet artistique. Ruskin, le grand artiste qui contribua tant à répandre le bon goût en Angleterre, posait comme l'une des grandes règles de l'art que l'objet soit conforme à son but, et proportionné aussi aux ressources affectées à ce but.

Comme on peut s'en rendre compte par les plans que nous donnons dans cet article, l'immeuble en construction rue Jules-Ferry, tout en restant dans cette juste mesure, n'en sera pas moins un des plus beaux édifices de Haïphong. Conçu par un architecte local d'autant de goût que d'expérience, M. Lagisquet, l'édifice correspond parfaitement à son but. Banque de change, quel que soit le développement futur des affaires, la Corporation Banquière de Hongkong et Changhaï n'a pas besoin de vastes bureaux ; mais surtout d'une disposition commode et d'un cadre élégant.

C'est ce que l'architecte a parfaitement su réaliser.

Une autre règle de l'art, selon Ruskin, c'est la perfection dans l'exécution du travail, perfection jusqu'au plus humble détail, règle bien française d'ailleurs mais qui, dans ce pays de l'a peu près qu'est l'Indochine, souffre de cruelles exceptions. En s’adressant à un entrepreneur d'une conscience professionnelle parfaite, l'on a obtenu que la réalisation ne soit pas inférieure à la conception et M. Aviat* aura eu sa grande part de

mérite à cette contribution à l'embellissement de Haïphong. Sens parfait de la mesure chez le directeur de la Banque M. Ferrier, talent de bon aloi et expérience chez l'architecte M. Lagisquet, honneur professionnel poussé au plus haut degré chez l'entrepreneur M. Aviat*, voilà pour Haïphong une triple raison de se réjouir d'un progrès qui stimulera, souhaitons-le, une féconde émulation.

Et parmi ceux qui, doués d'un sens critique quelque peu exercé, visiteront à loisir, le jour de l'inauguration, le nouveau local, plus d'un se dira en considérant certains détails : « Il y a aussi là la marque d'une femme de goût, de goût français et de goût anglais tout ensemble, quel heureux exemple de l'Entente cordiale ! »

HONGKONG & SHANGHAI BANKING CORPORATION
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-54)

Rue Jules-Ferry, Haïphong

MM. C. A. W. FERRIER, directeur ; C. F. HYDE.

Inauguration
(*L'Écho annamite*, 13 mai 1925)

Haïphong. — Samedi prochain aura lieu l'inauguration officielle des nouveaux bureaux de la Hongkong and Shanghai Banking corporation, rue Jules-Ferry.

Cochinchine

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 septembre 1928)

Naissances. — Nous apprenons avec plaisir la naissance du quatrième entant de M. et madame Ferrier, un magnifique garçon, né à New-York, où son papa est sous-directeur de l'agence de la Hong-Kong Shanghai Bank.

Avec nos souhaits de bienvenue à l'enfant, nous adressons à M. et madame Ferrier, ainsi qu'à l'heureuse grand-mère, madame Beauvoir, nos bien vives et sincères félicitations.

VILLE DE HAIPHONG
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1930, pp. 3748)

2, — Mariages

Le 29 octobre 1930, Davis, Donald Cater, né le 5 mars 1890 à Beckanham, Kent (Angleterre), employé à la Honkong et Shanghai Banque [*sic*], et Mlle Tyrtoff Nathalie, née le 24 avril 1901 à Vladivostok, domiciliés à Haïphong.

HSBC, HANOÏ

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE HANOÏ (TONKIN)
LISTE DÉFINITIVE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS
ANNÉE 1940
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1er avril 1940, pp. 474-484)

77 Gilles Directeur de la Banque Honkong ShanghaiHanoï

HSBC, SAÏGON : UN DIRECTEUR MONDAIN

CERCLE SPORTIF, HOCKEY, GOLF CLUB, RÉCEPTIONS DE LA SHELL, NOËLS AU CONTINENTAL…

HONGKONG & SHANGHAI BANKING CORPORATION
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-87)

9, quai de Belgique, Saïgon
MM. B. C. LAMBERT, directeur ; J. S. WATSON ; G. E. B. TYTLER ; A. POULIN, en congé.

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du 15 novembre 1927
(*Saïgon sportif,* 18 novembre 1927)

À titre de membres actifs :
Ross W., directeur de la Hongkong Shanghai Bank, présenté par MM. Anderson et J. Watson.

Cercle sportif saïgonnais
Séance du comité du 23 décembre 1927
(*Saïgon sportif,* 30 décembre 1927)

Admissions
À titre de membres actifs :
Jardine Raymond, Hongkong Shanghaï Bank, présenté par MM. Tytler et Waston.

Cercle sportif saïgonnais
Séance du Comité du 7 août 1929
(*Saïgon sportif*, 9 août 1929)

Admissions

À titre de membres actifs :
M. Hyde C. F.. Hongkong, Shanghai Bank, présenté par MM. Ross et Hammond.

COCHINCHINE
(*L'Indochine : Revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1930)

Poursuivi par la Hongkong and Shanghaï Banking Corporation, que sa banqueroute avait durement affectée, Navalraï, le commerçant bombay de la rue Catinat, a été condamné à Calcutta à une peine de 9 mois de prison avec « hard labour » qu'il purge actuellement.

M. Chong-Lee n'est ni mort ni en fuite
(*L'Écho annamite*, 25 août 1930)

La presse locale et nous-mêmes avons annoncé la disparition de M. Chong-Lee, compradore chinois à la Hong-Kong-Shanghai-Bank. La rumeur publique, dont nous nous sommes fait l'écho, supposait ou un suicide ou une fuite, car l'homme avait subi de grosses pertes d'argent, pour s'être, notamment, porté caution, pour un million trois cent mille piastres, pour deux de ses compatriotes, récemment mis en faillite, et dont on a relaté l'arrestation, tout dernièrement, près la frontière siamo-cambodgienne, qu'ils s'apprêtaient à franchir.

Il est juste d'ajouter, par respect de la vérité, que personne n'a émis le moindre doute sur l'honnêteté de M. Chong-Lee, connu pour appartenir à une famille extrêmement honorable, ayant tout un long passé d'honneur et de probité dans la colonie, au cours duquel il s'était constamment fait scrupule de tenir tous ses engagements d'ordre financier.

D'aucuns ont prétendu même qu'à la suite du rude coup du sort qui l'accable, le compradore n'a pris la fuite ni ne s'est donné la mort, mais s'est caché, simplement, non loin de Saïgon, en attendant des jours meilleurs et en laissant à ses parents le soin de régler ses mauvaises affaires C'est en particulier, la thèse de la « Tribune indochinoise ».

Le « Courrier saïgonnais » va beaucoup plus loin encore et affirme que M. Chong-Lee est simplement chez lui, à Saïgon, qu'il n'en est pas sorti depuis une semaine, ce qui explique les bruits qui ont couru sur son compte. Il est, d'ailleurs, naturel que quelqu'un qui vient de perdre un million trois cent mille piastres ne se sente point l'envie de se promener ! Chacun est d'accord pour convenir de l'importance d'une telle somme, laquelle représente même presque toute la fortune de l'intéressé, cette fortune étant, à en croire notre confrère susnommé, de deux cent mille piastres seulement plus forte.

Nous sommes d'autant plus enclin à penser que c'est là la stricte vérité que le « Courrier saïgonnais » déclare s'être livré à ce sujet à une minutieuse enquête, avant d'avancer quoi que ce soit là-dessus.

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1er octobre 1930)

On a arrêté à Kep (Cambodge), alors qu'il se dirigeait vers le Siam, M. Choon-Lee, compradore chinois de la Hongkong and Shanghaï Bank, qui a été victime de mauvaises affaires. Il aurait notamment perdu 800.000 piastres dans deux faillites récentes et se serait engagé à rembourser cette somme à la Banque de Hongkong.

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juin 1931)

Décès : M. Walter Ross, 47 ans, directeur de la Hongkong and Shanghai Banking Corporation, décédé le 23 avril à la clinique Angier ;

On pend la crémaillère
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 6 mars 1938)

Vendredi vers 20 heures, il a semblé à la population laborieuse qui habite entre le pont de Dakao et le Tour d'Inspection que le Tout Saïgon s'échappait en auto.

En effet, une centaine de voitures est passée par cette voie encombrée, continuant par l'ancienne route nationale n° 1 jusqu'au Golf Club.

En bas [?] des links du golf, la Hong kong Shanghai Bank a fait construire une splendide villa dans laquelle Mme et M. Ferrier pendaient la crémaillère.

Ils avaient invité leurs amis et on peut estimer à près de 300 personnes le nombre des invités qui ont participé à cette belle fête de nuit.

L'hospitalité écossaise bien connue que pratiquent Mme et M. [Charles Arthur] Ferrier et leur simplicité charmante donne à leurs soirées un attrait qui retient leurs invités jusqu'aux heures matinales.

Mme et M. P. Pagès avaient honoré de leur présence cette magnifique soirée, il y avait en outre les représentants de l'armée, de la marine, de l'administration, les chefs des banques, du haut commerce et de l'industrie.

Et toute la nuit, qui fut splendide dans ce magnifique jardin très éclairé, on a dansé, bridgé, toasté, billardé et papoté gaiement, en français, par les Anglais et les Américains et en anglais par les Français.

La belle entente internationale.

Nos vifs compliments à Mme et M. Ferrier.

(*L'Écho annamite*, 3 avril 1940)

Non loin de l'aéroport de Tan-Son-Nhut, un buffle furieux poursuivit une cycliste européenne, Mlle Ferrier, fille du directeur de la Hongkong Shanghaï Bank. Ayant réussi à l'atteindre, la bête piétina la promeneuse et son véhicule, blessant la première à la figure et mettant le second en piteux état.

SAÏGON
LES OBSÈQUES DE M. LUCIEN CATEAUX,
inspecteur des Sociétés Denis frères
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1940)

Dans le cortège, nous avons remarqué notamment :
Madame Ferrier ; M. Mabey, sous-directeur de la Hong-Kong Bank

---

Mariage
(*L'Écho annamite*, 15 janvier 1941)
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 janvier 1941)

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de M. Georges Decouvelaere, agent de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême Orient [CCNEO], en ce moment mobilisé, en qualité d'aspirant, au Cambodge, avec Mlle Jocelyne Ferrier, fille de Mme et M. A. W. Charles Ferrier, directeur de l'agence de Saïgon de la Hongkong-Shanghai Bank. Nos vœux de bonheur et de prospérité aux fiancés.

Le Nouvelliste d'Indochine du 19 janvier 1941 ajoute :
La grande sympathie dont jouissent à Saigon M. et Mme Ferrier, Indochinois de longue date, se reporte avec joie sur les deux futurs époux que nous félicitons de leur prochain bonheur.

UN GRAND ET BEAU MARIAGE
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 août 1941)

Hier, à 17 heures, a été célébré à la cathédrale de Saïgon le mariage de Mlle Jocelyne Ferrier, la gracieuse fille de Mme et M. C.A. Ferrier, directeur de la Hongkong et Shanghai Bank, avec M. Georges Decouvelaere, de la Cie de commerce et navigation [CCNEO].

La cathédrale avait été magnifiquement parée de fleurs par des expertes et jeunes mains.

L'Administration avait apporté des adoucissements à la réglementation de la circulation des automobiles, ce qui avait permis la constitution régulière d'un cortège, et, malgré la pluie, une très nombreuse assistance se trouvait à la cathédrale pour assister à l'arrivée des jeunes mariés et de leur cortège.

Les témoins de Mlle Ferrier étaient MM. Goutès et Jansen, ceux de M. Decouvelaere, MM. Gaudaire et de Ligondès. Le service d'honneur se composait de Mlles Margaret Denholm, Colette Breton, Lilian Ferrier, et Jacky Grospellier avec MM. Esmerian, lieutenant Grassin, lieutenant de Chevallon et Gaudaire.

Dans le cortège, nous avons pu voir Mme Hope, la gracieuse sœur de Mme Ferrier, puis Mmes Drouin, Schillemans [Société générale de surveillance (SGS)], Desplats, Jansen, Micklereid, Denholm.

La ravissante mariée fut conduite à l'autel par son père et le marié par Mme de Ligondès.

Après le défilé traditionnel des amis et des connaissances à la sacristie, le cortège rejoignit la splendide villa de Mme et M. Ferrier, devant le Golf Club.

Vers sept heures, nous avons constaté dans les grands salons du rez-de-chaussée environ deux cents personnes. On ne peut envisager de pouvoir les nommer toutes. Nous dirons simplement qu'avec toute la colonie anglaise et toute la colonie américaine, il y avait aussi les notabilités du Commerce et de l'Industrie et les nombreux amis de Mme et M. Ferrier qui sont entourés à Saïgon de la sympathie générale. Cette sympathie a trouvé la meilleure occasion de se manifester chaudement hier.

Est-il nécessaire de souligner la magnificence d'un buffet qui fut très fréquenté ? L'hospitalité écossaise alliée à la grâce française avaient bien fait les choses.

Ainsi donc, la fille, issue d'une alliance franco-britannique, épouse un fils issu lui aussi d'une alliance franco-britannique.

Ces mariages, que nous avons vu nombreux à Saïgon, ne sont-ils pas la meilleure démonstration de la solide affection qui, malgré les déboires de la politique internationale, rapproche cependant deux peuples qui s'estiment et qui sympathisent et que nous retrouverons un jour ou l'autre dans la même atmosphère de confiance et d'amitié.

En septembre 1942, Paul Gannay, le directeur de la Banque de l'Indochine, refuse de livrer aux Japonais les dépôts de la HSBC et de la Chartered, et les leur restitue à la Libération.